

Le Stéphanois

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 15 au 29 mai 2008 n°62

Avant-goût de fête

Les 31 mai et 1^{er} juin, il flottera comme une Aire de fête sur la ville. Deux jours préparés pendant des mois grâce à une impressionnante mobilisation bénévole et professionnelle. Avec ce numéro, le programme des festivités. p. 7 à 10.



Du vert dans les parterres



Le service des espaces verts développe une gestion durable des espaces naturels.

p. 5

Mai 68 vu de Saint-Étienne

Une exposition, une rencontre avec l'universitaire Nathalie Ponsard et un concert retracent la vie stéphanaise à l'époque et l'esprit de la révolte.

p. 12

Amateurs en pleine lumière

Le centre Jean-Prévoست accueille les œuvres d'art des amateurs jusqu'au 30 mai.

p. 13

Jours de sport



La fête du sport investit Gagarine les 24 et 25 mai, et la course de la Passerelle reliera Oissel à Saint-Etienne-du-Rouvray le 25 mai.

p. 15



Les jeunes flashent sur le Rive Gauche

Des collégiens ont photographié pendant trois mois la scène, les spectacles, les coulisses du centre culturel. Ce regard de jeunes Stéphanois s'expose au Rive Gauche à partir du 28 mai. p. 2

Jeunesse



Regards en coulisses

Quatre jeunes stéphanois ont photographié la vie du Rive Gauche pendant une saison, avec la photographe Marie-Hélène Labat. Ils livrent leur regard dans une exposition à partir du 28 mai.

Ils ont choisi de faire du sport, avec l'aide des contrats partenaires jeunes (CPJ). En échange, le service municipal de la jeunesse leur a proposé de photographier une saison au Rive Gauche. Ils ont relevé le défi avec succès puisque quatre sont allés jusqu'au bout et présentent aujourd'hui leurs photographies. Madina, Milana, Clément, Nordine n'avaient jamais mis les pieds au Rive Gauche, sauf peut-être une fois avec leur classe. Ils n'avaient jamais non plus fait de photo, sauf des photos de vacances comme tout le monde.

Au fil des spectacles, des répétitions, des démontages de décors, ils ont appris à manier les appareils, à cadrer, avec l'aide de

la photographe, Marie-Hélène Labat. « Une salle de spectacle n'est pas la condition la plus facile pour commencer la photo, remarque-t-elle, mais il y a de bonnes images. Surtout, ils ont appris à regarder. Au début, il n'y a qu'un point de vue, on est à un endroit, on fait la photo. À la fin, ils cherchaient d'autres points de vue. Ils ont aussi appris à se rapprocher de leur sujet. »

Avec la complicité des artistes et des techniciens qui leur ont permis d'aller partout, sur scène, dans les coulisses, et jusque dans les cintres. « J'aimerais bien faire ce métier », a lâché Nordine un jour devant le démontage des lumières... La photographie n'a pas été la seule découverte dans ce travail. C'est juste-

ment cet aspect qui a intéressé le Rive Gauche, « pouvoir accueillir des jeunes, leur montrer l'envers du décor, résume Laurence Izambard, chargée de l'accueil des publics, ça désacralise le lieu. Les compagnies ont eu la même volonté de montrer leur travail. La contrainte a été de trouver des horaires adaptés, nous travaillons souvent tard ». Selon Albane Roussel, l'animatrice du projet, « ils sont entrés dans un monde d'adultes et ils ont appris à regarder autrement les choses. Surtout, ils étaient chez eux dans ce lieu ». ♦

♦♦**Regard de Stéphanois**», exposition à partir du 28 mai au Rive Gauche. Vernissage le 28 mai à 17h30 heures. Entrée libre, 20 avenue du Val-l'Abbé. Visible également sur saintetiennedrouvray.fr



Chacun sa contrepartie

Cent cinquante jeunes bénéficient des contrats partenaires jeunes : une aide financière versée par la Ville et la Caf pour la pratique d'une activité ou l'achat d'équipements. Chacun choisit sa contrepartie en fonction de ce qu'il a envie de faire : aider à l'organisation d'une manifestation comme le festival Jeunes talents ou

Solidarité party game, participer à des initiatives intergénérationnelles, aider une association... Le 14 juin, les plus jeunes iront avec leurs familles à la maison des forêts voir une pièce de théâtre interactif sur l'environnement présentée par la compagnie La Littoralité francophone.

Entreprises

Rachat d'Otor : le CE attend de voir

Le 30 avril, la direction d'Europac est venue présenter son groupe et ses projets sur le site d'Otor devant le comité d'entreprise stéphanois. L'espagnol Europac est en négociation pour racheter la papeterie et la cartonnerie, « le plus gros du gâteau d'Otor », souligne Pierre-André Terrier, responsable CGT du CE. Avec cette acquisition, Europac, passerait du 9^e au 5^e rang des producteurs de papier pour ondulé. Il estime pouvoir porter à 300 000 tonnes la production de la papeterie. Europac s'est engagé verbalement à ce que rien ne change pour les salariés, « mais il y a encore beaucoup de flou, sur le montage financier, le chiffrage des investissements, le réseau commercial », remarque le syndicaliste. Nous ne voulons pas retarder l'échéance, mais nous voulons connaître les éléments pour donner notre avis, et un accord écrit sur le maintien de ce qui existe ». Le CE a missionné un expert-comptable pour l'assister dans l'étude du dossier de reprise. ♦

Cinéma



Un grand cru de très courts

Du 28 avril au 3 mai, l'espace Georges-Déziré a accueilli pour la première fois le Festival international des très courts, qui en est, lui, à sa 10^e édition présentée en même temps dans plusieurs villes. Une première stéphanoise réussie dans une salle Raymond-Devos transformée en cinéma de quartier, avec une pleine participation au stage d'initiation aux techniques du cinéma, deux séances en direction des enfants et deux débats, l'un sur la réalisation et la production de courts métrages, l'autre sur la question d'un audiovisuel public de qualité. Présentée les 2 et 3 mai devant une centaine de personnes, la sélection officielle a offert une succession de ces formats courts qui permettent en 3 minutes une plongée dans du vrai cinéma, inventif, amusant, parfois terrible ou poétique, venu du monde entier. Le palmarès retenu par le jury présidé par Yves Boisset est : prix de l'animation à *Cat man do* de l'anglais Simon Tofield, prix de l'originalité à *Naitre ?* du français Clément Martin, grand prix à *The Job*, film décapant de l'américain Jonathan Browning. Quant aux spectateurs stéphanois, c'est le film d'animation français *Le Café* qui a remporté leurs suffrages. ♦

• Résultats et tous les films sur trescourt.com et sur saintetiennedurouvray.fr

► Les élus vous reçoivent

• Jeudi 22 mai, 14 heures, quartiers Houssière/Croizat/Hartmann à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin), permanence de Hubert Wulfranc, maire.

• Jeudi 5 juin, 14 heures, quartiers Thorez/Langevin, permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement, au centre Georges-Brassens.

• Claude Collin, conseiller général, tiendra une permanence mercredi 4 juin de 10 à 12 heures à la maison du citoyen. Prendre rendez-vous au 02 32 95 83 83.

► Pensez aux impôts

Votre formulaire de déclaration de revenus est à retourner au centre des impôts au plus tard le 30 mai. Des urnes en mairie et à la maison du citoyen peuvent les recueillir. La déclaration sur internet se fait jusqu'au 11 juin (impot.gouv.fr). Le service des impôts assure une permanence lundi 19 mai, de 13 à 17 heures à la maison du citoyen. Attention, les imprimés vierges ne sont plus disponibles dans les mairies, mais au centre des impôts ou sur le site de la Ville, rubrique droits et démarches.

► Aide aux études

Le Département alloue une aide à l'enseignement aux lycéens et étudiants, sous condition de ressources. Les collégiens peuvent prétendre à une aide à la restauration. Dossiers à retirer en mairie ou à la maison du citoyen et à retourner au conseil général avant le 31 mai.

► Vide-greniers

L'association Place Blériot organise, dimanche 18 mai, une foire à tout dans le quartier des aviateurs. Infos au 02 35 65 52 67.

► Cuba en débat

France-Amérique latine invite à une rencontre mercredi 21 mai pour parler de Cuba avec Salim Lamrani, enseignant, écrivain et journaliste, spécialiste des relations entre Cuba et les États-Unis et auteur de *Double morale, Cuba, l'Union européenne et les droits de l'homme*. À 20h30 salle Raymond-Devos, à l'espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Entrée libre.

► Thé dansant gratuit

Le service animation aux personnes âgées et le club Geneviève-Bourdon organisent un thé dansant mardi 27 mai à partir de 14h30 à la Salle festive (rue des Coquelicots), animé par l'orchestre Régis Gibourdel. Entrée gratuite. Le Mobilo'bus y emmène les personnes à mobilité réduite sur inscription au 02 32 95 83 94.

Associations

La vocation des Vaillons

Le site des Vaillons, ancien siège de la cuisine centrale, héberge désormais une quinzaine d'associations.

Quelques-uns appellent le lieu « les anciennes cuisines ». Mais il a repris l'ancien nom des Vaillons : au 267, rue de Paris, les locaux entièrement rénovés accueillent depuis peu une quinzaine d'associations. « Cela faisait longtemps qu'on cherchait un lieu pour nos réunions », se réjouit Roger Bizet, responsable de l'amicale de locataires de la Ruelle Danseuse. L'amicale CNL dispose dorénavant d'un bureau qu'elle partage avec l'Union des retraités et personnes âgées (UNRPA).

Une dizaine d'associations ont investi les cinq bureaux. Daniel Veltin, responsable de France Amérique latine, qui cohabite avec le collectif

Solidarité contre le racisme, apprécie : « Ça permet de rencontrer les autres associations ». « Pour celles qui œuvrent dans le domaine socioculturel, reconnaît Vincent Roper, responsable du service municipal de la vie associative, la Ville offrait peu de locaux et peu de lieux de pratique. » Le site des Vaillons, qui fait partie intégrante de l'espace Georges-Déziré, comble cette lacune.

À côté des bureaux, trois salles d'activités accueillent une à deux fois par semaine les cours de danse, de langue, de théâtre ou d'autres associations : Attitudes, comité de jumelage, Country line dance, Droujba, Dansons sous le Rouvre, comité du centre-ville... Trois salles de réunion, petite,

moyenne et grande, permettent en plus d'organiser des assemblées générales ou des réunions publiques. Autre atout du site : un local de stockage où les associations peuvent entreposer leur matériel.

Approfondir le travail avec les associations, c'est l'un des objectifs fixés par Michel Rodriguez, maire adjoint à la vie associative. « Je souhaite voir avec les élus et les associations quelles sont les attentes de part et d'autre pour définir, d'ici fin 2008, les fondements de notre travail avec les associations. Des tentatives ont été amorcées dans le précédent mandat, elles sont à poursuivre. » ♦

• Renseignements :

centre Georges-Déziré, 0235 0276 90.



L'association Country line dance utilise régulièrement les salles d'activités des Vaillons.

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales. Directeur de la publication : Jérôme Gosselin. Directeur de la communication : Bruno Lafosse. Réalisation : service municipal d'information et de communication 02 32 95 83 83 serviceinformation@ser76.com BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Mise en page : Aurélie Mailly. Conception : Anatome. Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin. Photographes : Marie-Hélène Labat, Guillaume Polere, Pierre Pytkowicz, Jérôme Lallier. Distribution : Claude Allain. Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00. Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

► Animations du Comité de quartier centre

• Rallye touristique avec repas le soir et lot à chaque participant, dimanche 8 juin.
Tarifs: 13 € et 6 € (moins de 12 ans) pour les adhérents, sinon 14 € et 7 €. Inscriptions jusqu'au 25 mai.

• Tournoi de pétanque en doublette samedi 14 juin, derrière les tennis couverts du parc Youri-Gagarine, avec pique-nique à 12 heures pour ceux qui le souhaitent. Inscriptions au concours à 13h30; jet du but à 14 heures. Tarifs: 5 € adhérents, sinon 7 €. Renseignements: Nadine Delacroix, 7, rue Masson, 76350 Oissel, 0663060639.

► Partagez vos vacances

Le Secours catholique recherche des familles d'accueil prêtes à offrir un cadre chaleureux cet été (du 7 au 28 juillet) à des enfants de 6 à 10 ans ne partant pas en vacances. Secours catholique, à Saint-Etienne-du-Rouvray, 1, rue Guynemer, 0235727644. Délégation de Rouen, service AVF, 0235727644, sc-rouen@secours-catholique.org 13, rue d'Elbeuf, BP 1172, 76176 Rouen cedex 1.

► Loto

L'amicale des anciens apprentis SNCF organise un loto vendredi 23 mai à 14h30, à l'Espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris).

Environnement

Espaces verts au naturel

La Ville s'est engagée dans une gestion plus écologique et économe des espaces verts et fleuris.

Comment limiter l'usage des produits chimiques et donner aux espaces verts, un caractère plus naturel? La Ville a engagé une réflexion qui débouche sur des mesures simples et concrètes. Les parterres sont désormais paillés de déchets de bois, fruits du broyage des élagages. Ce système de recyclage permet de réduire l'apport d'eau et de désherbant. « *Nous limitons progressivement l'usage des produits chimiques*, explique Christian Saussaye, responsable du service, *c'est une gestion plus naturelle. De toute façon, de plus en plus de produits sont retirés du marché.* »

En quinze ans, le service a divisé par 3,5 les quantités de désherbant. « *Cela oblige à regarder différemment les espaces verts*, souligne Vincent Neveu, responsable du fleurissement et de la gestion des arbres. *Est-ce un green de golf ou, justement, des espaces verts, avec des pâquerettes?* » Cette gestion durable concerne



Plus de plantes vivaces dans les parterres de la ville.

aussi les fleurs. Les plantes annuelles rythment toujours les saisons, mais de plus en plus de plantes vivaces prennent place dans les massifs du parc Henri-Barbusse. « *Il s'agit aussi d'équilibrer le sol et de le rendre moins gourmand en fertilisant* », précise Vincent Neveu. De même pour les gazons, moins enrichis en engrais, quitte à être moins verts: ils deviendront plus résistants, moins dépendants du jardinier. Ce changement s'appuie sur la solide qualification des agents du service. Ils pratiquent une gestion diffé-

renciée des espaces: la tonte très régulière est réservée aux terrains de sport, les pelouses ne sont plus tondues que par quinzaine et certains espaces naturels ne sont fauchés qu'une à deux fois par an. Moins coupée, l'herbe pousse moins vite et a moins besoin d'eau. Dans le bois du Val-l'Abbé, des arbres morts sont laissés aux insectes et, pour lutter contre les maladies, les solutions naturelles sont favorisées: la mésange bleue par exemple est encouragée, c'est l'arme absolue contre la mineuse du marronnier. ♦

Photographie

La ville à votre image

Si vous ne deviez retenir qu'une image de Saint-Etienne-du-Rouvray, quelle serait-elle?

Cet été, *Le Stéphanois* s'intéressera au patrimoine architectural de la cité. À cette occasion, vous êtes invité à nous faire partager vos photographies illustrant le mieux ce thème. Détail d'un bâtiment, panoramique sur un quartier, construction insolite ou typique d'une époque... à vous d'imaginer votre propre carte postale stéphanoise. Envoyez-nous vos clichés, au maximum

trois par participant, avant le 15 juin. Les tirages papiers sont à adresser par courrier au service d'information et communication, hôtel de Ville, place de la libération BP 458, 76806 Saint-Etienne-du-Rouvray Cedex. Les fichiers numériques en haute définition (au moins 1 Mo) sont à envoyer sur le mail: serviceinformation@ser76.com

Les photos retenues par la rédaction du *Stéphanois* seront publiées dans le journal ou mises en ligne sur le site internet de la Ville. ♦

► Découverte de métiers

La Cité des métiers propose la découverte des métiers de l'environnement: ingénieur écologue, responsable hygiène sécurité environnement, hydrobiologiste, ambassadeur/ambassadrice de tri, garde nature... les 27 et 28 mai. Inscriptions obligatoires à Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, 76100 Rouen, 0232188280 ou contact@citedesmetiershautenormandie.fr citedesmetiershautenormandie.fr

ÉTAT CIVIL

Mariages

Jean-Marie Pitel et Ghislaine Lecoutey / Saïd Amhis et Estelle Hardi / Salim Boughanmi et Elise Debryne / Vincent Crétot et Mélanie Cotonat / Loïc Le Floch et Sultana Joomabocus / Demba Diallo et Oluwabunmi Suberu / Charles Bauer et Nelly Queval / Mohamed Azdad et Jamila Chamlal.

Naissances

Ranime Ammar / Ibtissem Abida / Abdnour Bouziani / Amina Chaudhry / Sacha Février / Arthur De Carvalho / Angèle Legrand-Hamel / Lou-Ann Martins / Adélia Nabais / Mathis Tanvez / Shayma Zekiri.

Décès

Claudine Peneau / Eliane Doblin.



Georgette et Michel Fossé
Cheminois pendant quarante ans, longtemps juge aux Prud'hommes, Michel Fossé est toujours secrétaire des cheminots retraités CGT. Georgette a travaillé aux Coopératives de Normandie avant d'élever ses enfants. Ils ont fêté leurs 50 ans de mariage en avril.

une réaction,
un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

La Station fête internet

À l'occasion de la fête de l'Internet, la Station ouvre ses portes à tous pour faire découvrir les joies, mais aussi les dangers, de la navigation sur le web.



Internet, un espace de liberté qui nécessite des précautions.

La Station, espace jeunesse multimédia, propose quatre jours de découverte à l'occasion de la Fête nationale de l'internet. « Nous souhaitons toucher autant les adultes que les jeu-

nes », ils pourront s'initier à la recherche d'informations et de sites sur internet, et à la gestion de la messagerie. Les parents, grands-parents seront les bienvenus.

Samedi 17 mai, la Station aborde un aspect important: les dangers et dérives d'internet. « On voit bien ici que souvent les jeunes donnent leur nom, leur adresse sur internet à des gens qu'ils ne connaissent pas. » Plus de la moitié des foyers français sont aujourd'hui équipés et connectés au réseau. Si naviguer sur internet, tchater (dialoguer) se banalise, il ne faut pas oublier que des prédateurs, des arnaqueurs y sévissent aussi.

Un jeu de rôle permettra de vérifier, en s'amusant, comment chacun se comporte avant de passer le « code du web ». L'information vise les jeunes comme les parents.

Déjà, mardi 13 et mercredi 14 mai ont été consacrés aux jeux en réseau pour les adolescents et aux jeux éducatifs pour les plus jeunes. Jeudi 15 étaient organisées des démonstrations de logiciels libres, ces logiciels gratuitement téléchargeables pour faire du traitement de textes, de calculs ou de photos. ♦

• **La Station**, 11, avenue Olivier-Goubert. Vendredi 16, de 14 à 18 heures; samedi 17 de 14 à 16 heures. Entrée libre.

Annoncez vous dans

Le Stéphanois

Distribué tous les 15 jours
dans les boîtes aux lettres.

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels.

médias & PUBLICITE **01 49 46 29 46**

Régie Publicitaire Officielle
de la ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville.



BTP-RMS

Résidence Clinique
Le Château Blanc

Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilitée à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30
Agréée et conventionnée par la Sécurité Sociale

PRO BTP rassemble les moyens des caisses du BTP
BTP RMS gère les cliniques du groupe PRO BTP

La fête se prépare



*Aire de fête revient les 31 mai et 1^{er} juin
enchanter le parc Henri-Barbusse et la vie
stéphanaise. Neuf mois de travail, de concer-
tation et d'action, entre les services de la Ville,*

*les bénévoles et des professionnels extérieurs
sont nécessaires pour réussir chaque nouvelle
édition de la fête.*



Il est 22 heures ce dernier samedi de mai et le jour décline sur le parc Henri-Barbusse. À l'intérieur du kiosque, un groupe de musiciens se déchaine. À la fin de la chanson, le public familial laisse éclater sa joie.

Après le feu d'artifice, le rideau s'abaissera sur cette première journée d'Aire de fête. Dans quelques heures, les vendeurs de la foire à tout, les associations et les artistes seront de nouveau là...

Une semaine avant, la pression monte d'un cran.

Mais avant de pouvoir lancer la séance 2008..., rembobinons le film. En coulisse, les premiers coups de manivelle sont donnés dès septembre. Après avoir recueilli les impressions sur l'édition précédente, la réflexion s'engage sur le cru à venir.

« Avec Francine Goyer, l'élue responsable jusqu'alors de la manifestation, nous commençons à repérer les groupes et artistes de rue chacune de notre côté », explique Katia Besnard, du service municipal en charge des festivités. *Il faut se décider assez vite pour les têtes d'affiche. Par exemple, nous sommes en contact depuis octobre avec Les Petites bourettes, le groupe qui se produira samedi soir.* » Côté communication, la réflexion s'engage en janvier pour trouver le visuel qui donnera le ton de l'édition et aura de l'impact dans toute l'agglomération. Dès le mois de mars, et munis des fiches techniques des premières compagnies retenues, le casse-tête démarre, aussi périlleux que la confection d'un plan de table pour un grand repas de famille. *« C'est toujours compliqué de placer les deux cent dix exposants de la foire à tout, les*

associations et tout le reste. Dans le parc, nous avons des contraintes fortes en raison notamment des massifs », précise Martial Lefrançois, du service des espaces verts, une des chevilles ouvrières de la manifestation depuis ses débuts.

Cent trente personnes seront sur le pont pendant deux jours.

Ainsi au fil des semaines, ils sont plusieurs à arpenter le lieu de long en large. Pour cette édition par exemple, il n'a pas été simple de déterminer l'endroit idéal pour l'attraction principale: une immense cage habitée par deux homo sapiens loufoques de la compagnie Les Transformateurs. L'expérience permet également d'apporter quelques modifications, comme la décision de démonter cette année deux grilles du parc à hauteur du kiosque pour faciliter l'évacuation avant le feu d'artifice.

Une semaine avant l'événement, la pression grimpe d'un cran chez les organisateurs. Mardi, le service fête et cérémonie se charge de récupérer, ici et dans les villes voisines, les 400 barrières qui seront nécessaires pour assurer la sécurité de tous. Le mercredi, les opérations de montage démarrent: les barrières sont installées, la scène du bas est assemblée, le coin restauration réservé aux artistes, bénévoles et personnel municipal sort de terre. Jeudi, c'est au tour du village associatif de se mettre en place. Le prestataire en charge du son et de l'éclairage, installe une ligne électrique particulière permettant de sonoriser tout le parc. Vendredi, le site devient une véritable ruche: ici on monte les sanitaires, là on place les groupes électrogènes, les extincteurs... Côté cuisine aussi les choses se précisent. Les membres de l'amicale réunionnaise

de la Seine-Maritime réceptionnent les produits qui rentrent dans la composition de leurs spécialités culinaires: 50 kg de riz, 150 kg d'agneau, 200 cuisses de poulet ou encore 3 000 samoussas. *« Cette année, je fais venir des épices par avion pour être certain de la qualité »*, précise le président Jean-Paul Rivière. En deux jours, l'association servira 400 repas. Enfin, alors qu'il fait nuit noire, des ombres se pressent encore autour du kiosque. C'est l'heure de la répétition générale sur la scène principale en vue du concert du samedi soir. Ailleurs, dans les hôtels de la ville, quelques artistes s'endorment avant leur prestation du lendemain. Samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin, cent trente personnes (ville, prestataires et bénévoles associatifs) seront sur le pont afin que le public passe un excellent moment. ♦

Aire de fête vue par...



« Un moment unique »

Rémi Sagot, gérant de société spécialisée en éclairage et son

« C'est la seule période de l'année où je vais dans un jardin. » Mais ce n'est pas pour admirer les jolies fleurs que Rémi Sagot, passe trois jours à l'intérieur du parc Henri-Barbusse. Depuis des années, avec une dizaine de ses techniciens, il assure la sonorisation et l'éclairage des lieux. Et c'est peu de dire qu'il apprécie l'événement. « Ici on nous donne carte blanche pour mettre en pratique nos compétences. Pour nous, c'est un moment unique extrêmement motivant. » Et mine de rien le challenge est de taille. « Rien que sonoriser le kiosque, c'est très compliqué. Il s'agit d'une scène octogonale, avec peu de profondeur. Par ailleurs, notre boulot, c'est de mettre en valeur les artistes qui vont se produire sur les différentes scènes, alors que le public lui n'est pas forcément venu pour eux. Preuve de l'intérêt que toute notre équipe porte à Aire de fête : ceux qui ne sont pas retenus pour y travailler ont l'impression d'être sanctionnés. »

« L'occasion de rencontres »

William Lefebvre, président de l'association du quartier de l'Industrie

« Aire de fête est vraiment un moment particulier pour nous, l'occasion de rencontrer d'autres responsables d'association et de montrer au public que la solidarité n'est pas un vain mot, qu'il se passe des choses dans les quartiers. D'ailleurs sans les associations, Aire de fête ne serait plus la même. » Tout le week-end, les bénévoles vendent boissons et gâteaux. La recette ainsi dégagée permet par la suite d'organiser une sortie en famille.



À mon avis

La ville rassemblée

Avec le printemps revient la saison des fêtes et, parmi celles-ci, Aire de Fête est incontestablement l'un des événements les plus populaires, puisque chaque année près de 25 000 personnes y sont attendues. C'est devenu un rassemblement incontournable, où l'on vient pour la foire à tout, pour dialoguer avec les associations et les élus, pour découvrir des spectacles mais aussi pour rencontrer des amis, des voisins, échanger autour de ce qui fait la vie dans notre ville.

Ce lieu de bras-

sage, où se mêlent les habitants des différents quartiers et de différentes générations, est irremplaçable pour faire vivre le plaisir d'être ensemble.

C'est aussi le reflet de la volonté municipale de favoriser toutes les initiatives qui placent l'échange entre les personnes au cœur des relations sociales. C'est ainsi que nous contribuons à faire progresser le mieux vivre ensemble.



Hubert Wulfranc,
maire,
conseiller général



Pour les affaires et l'ambiance

Isabelle, Marie-Danièle ... fidèles de la foire à tout
Chaque année, ils sont des dizaines à faire la queue le jour des inscriptions pour la foire à tout. En quelques heures, les 210 places disponibles pour le samedi s'arrachent. « C'est La foire à tout où l'on peut vraiment faire des affaires. L'ambiance est excellente, on assiste à des spectacles et on sympathise avec les autres exposants », précise Isabelle qui n'oubliera pas cette année sa crème solaire. « On se fait une sacrée bonne journée de travail, de 7 à 19 heures, mais les efforts sont payants. Je me suis même fait des amis. »

« Professionnel et familial à la fois »

Osadia, les coiffeurs ibériques de l'édition 2007

Ils ont beau sillonner la planète avec leur show, les extravagants coiffeurs espagnols n'oublient pas leur passage en terre stéphanaise. « Nous avons beaucoup apprécié la manifestation et l'accueil que le public nous a réservé. L'ambiance était fantastique tout le week-end. Nous avons été touchés par le côté à la fois très professionnel des organisateurs et le fait d'être traités comme des membres de la famille. »

Interview

Les fêtes, ciment de l'identité commune

Isabelle Garat, maître de conférences en géographie et aménagement du territoire à l'université de Nantes, membre de l'unité mixte de recherche CNRS "espaces et sociétés" et auteur d'une thèse sur les fêtes de Bayonne.

Quelle importance un événement comme Aire de fête peut-il avoir pour les habitants ?

IG : Cela peut permettre de construire une identité commune. Aujourd'hui l'identité locale ne va pas toujours de soi, on le voit sur la question du vote par exemple. L'abstention montre bien que certains ne se sentent pas investis en tant qu'acteur d'un espace communal. Beaucoup de municipalités ont bien compris que les fêtes peuvent être un ciment de cette identité commune. Du coup, bon nombre d'événements se sont professionnalisés et ont perdu de leur caractère « amateur ». Au-delà, ces fêtes permettent aux habitants de se retrouver, de se rencontrer dans un cadre différent de celui du quotidien (école, travail, loisirs...). Elles rythment l'année.

La fête a-t-elle beaucoup évolué ?

IG : Oui, la fête n'est plus véritablement un événement générationnel. Ce n'est plus l'occasion de remettre en cause l'ordre établi, il n'y a plus cette idée de transgression qu'il pouvait y avoir dans le carnaval par exemple où le peuple pouvait se déguiser en marquis et donc détourner l'ordre social. Pendant longtemps, la fête a aussi été très liée aux activités économiques (pêche, agriculture). Lorsque ces activités déclinent, la fête devient lieu de mémoire, de commémoration (fête des moissons...) et les enjeux économiques se mêlent aux enjeux touristiques. Dans les très grandes villes, la fête ne joue pas de rôle identitaire. D'ailleurs, il s'agit plus souvent de festivals qui se disputent les meilleures dates du calendrier.

Que nous dit la fête sur l'état de notre société ?

IG : Depuis trente ans, nous vivons dans une société où il est devenu impératif de faire la fête : il faut rire, être heureux, le tout avec un esprit de consommation. Face à la multiplication des événements, l'individu peut aussi ressentir une vraie saturation. Il se passe toujours quelque chose, cette cacophonie d'événements est assez caractéristique de notre période. Chaque commune a sa fête, son festival, qui finissent par être en concurrence. Cela illustre l'envie d'être attractif, de se montrer sous son meilleur jour.

Élus communistes et républicains

Le 15 mai, les salariés de la fonction publique se mobilisent à l'appel de cinq organisations syndicales pour protester contre les suppressions massives d'emplois dans la fonction publique et contre le désengagement de l'État qui entraîne la suppression ou la privatisation de missions ou de services publics. Comme tous ces salariés, les élus communistes sont attachés à une fonction publique et des services publics de progrès social au service de la population et ils appellent à soutenir et à participer à ces actions, notamment pour obtenir des budgets ambitieux pour transformer réellement l'école.

Ils soutiennent également la grande journée d'action et de manifestation du 22 mai pour la défense de la retraite solidaire à laquelle ont décidé d'appeler les cinq confédérations syndicales.

Comme elles, ils refusent l'allongement

de la durée de cotisation à 41 ans et proposent de faire cotiser, au même niveau que les salaires, les revenus financiers pour assurer les financements nécessaires.

Refusons de baisser les bras et engageons un véritable printemps de lutte!

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,

Francine Goyer, Michel Rodriguez,

Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,

Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,

Josiane Romero, Francis Schilliger,

Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux,

Houria Soltane, Daniel Vezie,

Vanessa Ridet, Malika Amari,

Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus UMP, divers droite

La caricature, le mensonge, n'ont jamais permis de grandir l'homme ou le citoyen. Comment peut-on rendre la dignité et le sens des responsabilités aux citoyens si nous affichons toujours une image négative des autres ? Nous voulons bien croire que la municipalité de gauche de Saint-Étienne-du-Rouvray sera d'accord sur ce principe mais qu'elle le piétine pour son fonds de commerce ce n'est pas admissible. Comment nier l'évidence des réformes nécessaires tant attendues pour notre pays qui s'accroche au modèle du passé et de ses acquis ? Si l'important est la protection des plus faibles, il serait bien de libérer les petites et moyennes entreprises des charges et contraintes réglementaires afin d'augmenter les emplois. C'est la flexisécurité proposée par la majorité. Quant à notre service

public, réformons-le en évitant l'inflation des grèves à répétition qui le dévalorise par rapport au privé.

À l'aube d'une semaine de commémoration notamment celle de la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie le 8 mai 1945 nous tenons à souligner la part importante que jouèrent les troupes d'Afrique du Nord sous le commandement du général De Lattre de Tassigny. En effet, nous devons rendre hommage aussi à l'engagement du monde africain pour la libération de la France.

Serge Cros

Louissette Patenere

Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

Jamais un président n'avait connu une telle impopularité sous la V^e République. 1 an d'illusion, 1 an de régression, 1 an de non respect des engagements et en premier lieu la question du pouvoir d'achat.

Les Français sanctionnent une politique au service des plus riches et vécue quotidiennement comme une injustice. Avec le paquet fiscal, le financement du RSA par les plus démunis, les franchises médicales... tous les jours les Français vivent ces régressions.

La situation actuelle résulte des erreurs macro-économiques, et des erreurs de choix sociaux.

Mais dans l'actualité, on parle beaucoup du service minimum de l'éducation. Monsieur Darcos a beaucoup de culot en s'occupant plus du jour de grève des enseignants que de l'école les autres jours.

Au moment où l'on projette la suppression de milliers de postes d'enseignants, plusieurs centaines de classes chaque jour n'ont pas de remplaçant pour absence.

Ce que nous souhaitons pour l'Éducation nationale c'est un service maximum d'éducation et non les provocations du ministre en charge de ce secteur.

Chaque vendredi de 17 à 18 heures, le groupe des élus socialistes tient une permanence 4, rue Ernest-Renan (face à la station de métro Renan).

Rémy Orange, Annette de Toledo,

Patrick Morisse, Danièle Auzou,

Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,

Catherine Depitre, Camille Lanarre,

Philippe Schapman, Dominique Grevrand,

Catherine Olivier, David Fontaine.

Droits de cité, 100 % à gauche

Par centaines, les travailleurs sans papiers (restauration, bâtiment, nettoyage) font grève pour travailler et vivre sans se cacher de la police. Ils travaillent ici depuis des années, paient impôts, cotisations sociales. Ils luttent pour leur dû, leur dignité. Les patrons les utilisent comme main d'œuvre corvéable. Leur lutte légitime est celle de tous les salariés. Le gouvernement et le patronat imposent la concurrence partout: entre Français et immigrés, entre chômeurs et salariés en créant des conditions scandaleuses aux demandeurs d'emploi, entre jeunes et seniors en baissant les pensions, entre fonctionnaires et précaires en supprimant des postes de fonctionnaires. Leur but: casser nos droits, les salaires, les retraites, les allocations. Diviser pour régner est la devise des puissants. Notre arme,

c'est la solidarité jeunes et seniors, Français et immigrés, hommes et femmes, salariés et chômeurs. La ferme défense des acquis, c'est la force des millions d'exploités qui font la richesse de ce pays. Pour gagner, rassemblons-nous dans une lutte générale pour nos droits, construisons ensemble une force politique unitaire, anticapitaliste pour une société juste, égalitaire. C'est le souhait de Droits de cité, 100 % à gauche.

Michelle Ernis.

Mémoire vive

Esprit de 68, es-tu là ?

Il y a quarante ans, le printemps bourgeonnait en grèves et manifestations dans toute la France. Pour comprendre ce qui a bougé et pourquoi, une exposition revient sur les mois de mai et juin 1968 à Saint-Etienne-du-Rouvray.

1 968 serait-il rattrapé par la manie des commémorations? Un tel mouvement de liberté confit dans les cérémonies? Ironique retour de l'Histoire. Mais l'Histoire justement doit être régulièrement questionnée, transmise pour donner tout son sens, tous ses sens. Concernant 68 particulièrement puisque certains comme Nicolas Sarkozy, estiment venu le temps de « liquider l'héritage ». « *Voyez comment la contestation de tous les repères éthiques, de toutes les valeurs morales, assure le président de la République, a contribué à affaiblir la morale du capitalisme, comment elle a préparé le terrain au capitalisme sans scrupule des parachutes en or, des retraites chapeaux et des patrons voyous.* »

Cela mérite d'aller vérifier pourquoi les Stéphanois, comme 10 millions de Français, firent grève durant ce mois de mai. Que contestaient-ils? Que revendiquaient-ils? Qu'y gagnèrent-ils de si important qu'il faudrait oublier aujourd'hui? Le Smig augmenté de 35 %, ou l'envie de « changer le travail », comme disait un slogan... L'exposition présentée retrace Saint-Étienne-du-Rouvray dans les années 1960: une expansion démographique,



Rassemblement à Oissel des salariés stéphanois et osseliens en mai 68.

des logements, des écoles et des collèges à construire, des suppressions d'emplois dans les usines de textile et de bonneterie de la région, les loyers trop chers, la sécurité sociale menacée par des ordonnances gouvernementales, une réforme qui limitait l'accès aux universités... Le 3 juin, Nathalie Ponsard évoquera les mémoires de papetiers et cheminots qu'elle a interrogés pour son travail « Lectures ouvrières à Saint-

Etienne-du-Rouvray, des années 1930 aux années 1990 », et celles de salariés du Puy-de-Dôme questionnés sur leur engagement en mai 1968 quand ils étaient jeunes ouvriers et étudiants. Chacun, chacune est invité à y venir avec ses propres témoignages. Et tout bien sûr finira en chansons. Après tout, 68 c'était l'année de *Hair*, *Night in white satin*, *À bicyclette*, *Il est 5 heures*, *Paris s'éveille...* ♦

Au programme

- **Mai et juin 68 à Saint-Etienne-du-Rouvray**, exposition du 22 mai au 6 juin, vernissage jeudi 22 mai à 18 heures.
- **Esprit de 68, es-tu là?** rencontre mardi 3 juin à 18 heures, avec Nathalie Ponsard, universitaire. Réservation conseillée auprès des bibliothèques: 0232958368. À 19h30, pique-nique en attendant le concert présenté à 20h30 par l'atelier chanson du conservatoire. Toutes ces animations ont lieu salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré, entrée libre, pique-nique au profit du Secours populaire.
- **Possibilité de se rendre en Mobilo'bus à l'exposition** les 29 mai et 3 juin, réservez au 0232958394.

Les amateurs s'exposent

« Les Stéphanois exposent » demeure un événement très attendu par les artistes amateurs qui trouvent là l'occasion de présenter leurs réalisations au public.

Il y a un an, Gérard Hauduc venait reposer ses valises dans la région après une escapade professionnelle de huit années dans le Nord. « Une des premières choses que j'ai vues à Saint-Étienne c'est l'exposition qui se tenait à Prévost. » C'était décidé, il serait de l'édition 2008 des « Stéphanois exposent ». Le jeune retraité y présente ainsi cinq de ses toiles réalisées à l'huile: une vue de Venise, et des natures mortes qu'il compose avec le plus grand soin, « dans les tons chauds, les tons de la terre ». « J'ai ressenti mes pinceaux il y a un an et

depuis longtemps, je peints des figurines et des soldats de plomb... J'ai aussi fait une initiation à la gravure et pris quelques cours. Mais je n'avais pas envie de suivre les courants actuels. Après du figuratif, par esprit de rébellion je me lance à présent dans le trompe-l'œil. »

Lors de ces « Stéphanois exposent », le peintre amateur espère avoir l'occasion d'échanger avec d'autres artistes et le public. « J'ai très envie de voir comment mon travail est perçu, les remarques qu'il suscite. » Dans un tout autre style, Jessica Scelso s'est elle aussi inscrite à la



Gérard Hauduc présentera cinq tableaux.

manifestation pour la première fois. La demoiselle de 17 ans, étudiante en vente action marchande, va exposer cinq dessins, des personnages d'inspiration

manga. « Depuis toute petite je suis fascinée par les animations japonaises. Je suis une autodidacte pure, je n'ai jamais pris de cours. Mais cette année j'ai osé

m'inscrire. » Comme ces nouveaux venus, une quarantaine d'habitants ont décidé de tenter l'aventure. Ils offrent au regard du public le fruit de leur travail. Peinture, dessin, sculpture, gravure, photographie... toutes les techniques et tous les styles vont se côtoyer pendant deux semaines. ♦

- **Exposition** jusqu'au vendredi 30 mai. Vernissage ouvert à tous vendredi 16 à 18 heures. Centre socioculturel Jean-Prévost, place Jean-Prévost, renseignements au 0232958366. Entrée libre.
- **Mobilobus**, le 21 possibilité de se rendre à l'expo en réservant au 0232958394.

Diversité

Concert → 23 mai Orchestre national de Barbès

Le mythique big-band vient finir en beauté la saison du Rive Gauche, avec un nouvel album sous le bras, *Alik*, qui prendra vie sur scène, espace privilégié de ce grand orchestre aux accents reggae-raggae-rock-gnawa.

À 20 h 30 au Rive Gauche.
Billetterie: 0232919494.



Cinéma seniors → 2 juin « Prête-moi ta main »

Sortie seniors au cinéma d'Elbeuf, lundi 2 juin à 14 h 15, pour *Prête-moi ta main*, film d'Éric Lartigau, avec Alain Chabat et Charlotte Gainsbourg. Lui, 43 ans, est un célibataire heureux. Un petit paradis remis en cause quand sa mère et ses sœurs décident qu'il est temps pour lui de se marier...

Réservations
au 0232959358
à partir du 26 mai.

Mais aussi...

- **Les amours de la pieuvre et autres fantaisies**, ciné-concert-jazz de Joël Drouin, au Rive Gauche, le 20 mai à 20 h 30. Billetterie: 0232919494.
- « 3 + 1 », exposition de l'Union des arts plastiques jusqu'au 24 mai. Guy Béharelle, Francis Caudron, Claire Dubost, accueillent Geoffrey Lefever, artiste anglais. Au Rive Gauche, du mardi au vendredi de 13 h 30 à 18 heures et les soirs de spectacles.
- **Les « Rendez-vous aux jardins »**, sur le thème du « Voyage des plantes » les 30, 31 mai et 1^{er} juin. En savoir plus sur haute-normandie.fr

**Une paire achetée
= une paire offerte**



Un magasin tout neuf et climatisé dans un quartier entièrement rénové, c'est dans cet environnement que vous accueillent Max Monville et son équipe : Béatrice et Igor Monville.

Un magasin dans la plus pure tradition familiale qui vous propose des collections de montures les plus variées : depuis les premiers prix (60 euros) jusqu'aux modèles couturiers les plus sophistiqués (Marques Nina Ricci ,Nike, Lacoste, Versace etc.).

St Etienne du Rouvray

Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan

Tél. : 02 35 65 55 66

VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?

PROMACTION

21 ans d'expérience

*Met à votre disposition
du personnel adapté à
vos besoins*



Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses,
Surveillance à domicile, garde d'enfants de plus de 3 ans.
Manutention, entretien de bureaux et de magasins,
agent de collectivité, secrétariat, espaces verts...
Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint,
déménagement et autres prestations...



Tél. : 02 35 70 95 93

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)
REDUCTION OU CREDITS D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION
PROMACTION : 10, rue de l'Industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel

*Création
depuis 1980*



Couverture - Zinguerie -Ramonage - Isolation - Aménagement des combles
Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray - Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »



**Estimations gratuites
Ventes et Locations**

64 rue Garibaldi - 76300 Sotteville les Rouen
Tél. 02 32 81 30 30 - Fax : 02 32 81 30 29

Habitation !

QUELLES GARANTIES EN CAS DE SINISTRE ?



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88



N° ORIAS 07006560

C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

www.mma.fr

Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

- 5 € sur présentation
de cette pub

« Coupons non cumulables »

**Contrôle Technique
du Madrillet**
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
du Normandie**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

**OPTIQUE
DU ROUVRAY**

**du CHOIX, des PRIX
Opticien à votre service**

Ouvert : du mardi matin au samedi 17h - (Face à l'Hôtel de Ville)
30, rue Lazare Carnot - Saint Etienne du Rouvray

Tél. : 02 32 91 23 52

Course

En passant par la Passerelle

Dimanche 25 mai, quelque 400 coureurs sont attendus sur les chemins de la course de la Passerelle, co-organisée par le Running club stéphanois et le CMS osselien.

Depuis six ans, la course de la Passerelle, 8,5 ou 15 km, traverse la forêt entre Oissel et Saint-Etienne-du-Rouvray, alternativement dans un sens et dans l'autre. Cette année, les coureurs partiront du stade municipal d'Oissel pour arriver sur le stade Youri-Gagarine à Saint-Etienne-du-Rouvray, en empruntant la passerelle qui donne son nom à la course et qui enjambe le RD18E. Cette course entre deux villes est co-organisée par les deux clubs, le CMSO et le Running club. « *Nous travaillons déjà ensemble pour le challenge intercross, précise Sophie, secrétaire du Running club, et on se retrouve régulièrement dès l'automne pour préparer la course.* »

Après quelques changements et détours dus au chantier de la rocade sud, le parcours de la course s'est stabilisé « *et la fréquentation est en progression régulière, relève Claude Douville, vice-président. Nous espérons 400 coureurs et plus cette année. Les conditions d'accueil sont appréciées, la course aussi. C'est un parcours sympathique, avec très peu de bitume, on court sur des chemins souples et ce n'est pas tout plat.* »

La cinquantaine d'adhérents du Running club connaît bien la forêt du Rouvray, pour s'y



400 coureurs devraient relier les deux villes dimanche 25 mai.

entraîner trois fois par semaine. La course de la Passerelle est l'occasion de la faire découvrir à d'autres sportifs. « *Avant je courais en ville, se souvient Sophie qui a rejoint le club il y quelques années, courir au milieu des arbres, c'est sans comparai-*

son. » Le club prépare d'ailleurs pour septembre une course de découverte, comme une « porte ouverte » sur la forêt et sur les activités du club. ♦

• **Course de la Passerelle**, 25 mai, départs 9h15 et 9h30 du stade

d'Oissel. Course ouverte aux licenciés et non licenciés à partir de la catégorie cadet (16 ans). Les bulletins d'inscription sont disponibles sur le site saintetiennedurouvray.fr (tous les résultats en ligne dès le 26 mai).

• **Running club**, 0235690147.

Animation

Faites du sport

La piscine Marcel-Porzou ouvre grand ses portes les 24 et 25 mai, pour la 3^e fête du sport organisée par le service municipal. Les activités sont multiples et l'entrée est gratuite, il suffit de penser à prendre votre maillot de bain ou vos baskets: jeux aquatiques, mur d'escalade, gymnastique rythmée, initiation au cerf-volant ou au golf, beach-volley, step aquatique pendant deux jours, baptêmes de plongée le samedi après-midi, n'at-

tendent que vous. La participation peut se faire en famille, des jeux de sable et des jeux aquatiques dans le petit bassin sont aussi prévus pour les plus jeunes. Une fête pour vous donner envie de faire du sport, mais aussi pour faire mieux connaître le site du parc omnisports Youri-Gagarine, ses multiples activités et l'équipe qui y travaille. ♦

• **Samedi 24 mai** de 14 à 19 heures, dimanche 25 mai de 14 à 18 heures, avenue du Bic Auber.

À vos marques

► Histoire de gym

Le Club gymnique stéphanois recherche licenciés, entraîneurs, animateurs, parents pour connaître l'histoire de la

gymnastique stéphanoise, et narrer la vie du club par le biais d'articles, photos, entretiens. Une chose est sûre, Henry Abt fonda la société de gymnastique "L'Avenir" en 1925. Envoyez vos informations à : cgscastelainguy@free.fr ou 0607913213.

► Football, les prochains matchs

• 18 mai, stade Célestin-Dubois, seniors, 15 heures: ASM CB/Grand-Couronne; stade Youri-Gagarine, féminines, 13 heures: FC SER/Pont-de-l'Arche.
• 25 mai, stade Youri-Gagarine, le FC SER organise son tournoi des poussins et des benjamins, de 10 à 16 heures.

► Poussins dans le bassin

Le club nautique stéphanois accueille le 17 mai une épreuve Avenir poussins départementale. La piscine sera fermée au public à partir de 17 heures.

► 18^e Open de tennis

L'open organisé par le Tennis club stéphanois a lieu à partir du 31 mai et jusqu'au 15 juin sur les terrains du parc omnisports Youri-Gagarine.

Invitée



Évidence africaine

Lynda Hamadouche était partie pour faire une carrière d'ingénieure en génie mathématique. La découverte de la danse africaine a changé le cours de sa vie.

C'est l'histoire d'une brillante jeune femme: elle décroche son bac scientifique avec un an d'avance et une mention très bien, devient ingénieure à 22 ans. Et choisit quatre ans plus tard de quitter un bon boulot pour vivre de sa passion... la danse africaine. « *Dis comme ça, tout à l'air facile, s'amuse Lynda Hamadouche, ça ne l'est pas tous les jours. Mais au moins à présent, il y a une véritable harmonie entre ce que je fais et qui je suis.* »

«Une philosophie de vie: sain, simple et sincère.»

Rien ne la prédestinait à se passionner pour cette discipline découverte par hasard en 4^e année de génie mathématique à l'Insa de Mont-Saint-Aignan. « *J'avais de l'énergie à revendre, mais je n'avais jamais pratiqué de sport. J'ai essayé la course à pied, l'aérobic et même le rugby, mais je n'avais pas du tout l'esprit de compétition.* »

Il a fallu que se monte au sein de son école un groupe de percussions pour qu'elle attrape le virus de cette danse issue de la culture mandingue, en Afrique de l'Ouest. Entre deux stages, elle décroche son diplôme et devient programmeur dans une entreprise qui conçoit du matériel pour les garages automobiles. « *Assez vite, je n'ai plus pensé qu'à la danse, et j'ai bientôt eu l'impression de voler l'emploi de quelqu'un qui en avait plus envie que moi.* »

En 2003, un voyage au Togo la remue profondément. « *Au-delà de la danse, j'ai apprécié là-bas des valeurs humaines: un rapport au temps différent, un certain naturel dans la relation aux autres, une philosophie de vie que mon compagnon résume en trois mots: sain, simple et sincère.* »

Plus le niveau technique de la danseuse croît, plus sa soif de connaître cette culture africaine grandit. Elle, la Kabyle, veut gagner une certaine légitimité. « *Pour ne pas avoir l'impression d'être un imposteur face à mes élèves, j'ai besoin de comprendre le vocabulaire de cette danse. Les rythmes reprennent une gestuelle ancestrale empruntée au quotidien: les moissons, le pilon... La danse n'est qu'une réinterprétation de ces mouvements.* »

Lynda poursuit sa formation, avec des stages, des ateliers, des rencontres. Elle s'initie à la danse classique et contemporaine, au modern jazz, potasse des livres d'anatomie pour comprendre comment le corps fonctionne.

Étape suivante, elle monte avec le percussionniste Mathieu Lair l'association « Des pieds et des mains ». Elle donne des cours au centre socioculturel Jean-Prévoist, intervient dans des classes et mène des projets plus personnels. Elle accompagne aussi différents groupes de musique et notamment Djantilé, la formation de David Trolong. « *J'apprécie de travailler avec Lynda parce qu'elle n'a jamais peur de se remettre en question. Elle va à fond dans tout ce qu'elle entreprend.* »

«J'ai eu besoin de comprendre d'où cette gestuelle ancestrale venait.»

Même enthousiasme de la part de Fabienne Grosjant, danseuse et enseignante de danse contemporaine au conservatoire: « *Nous avons tout de suite eu envie de susciter des rencontres entre nos élèves.* » De ce choc des cultures est née une chorégraphie présentée au public à l'occasion de Yes or Notes et d'Aire de fête (1). De nombreux autres projets germent déjà dans l'esprit de la jeune femme qui ne carbure qu'à une chose: l'humain. ♦

(1) À Yes or Notes, festival de musiques actuelles, au centre Georges-Déziré le samedi 17 mai à 16 heures et le dimanche 18 à 15 heures.

À Aire de fête samedi 31 mai à partir de 15 heures.